L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL ET DE LA PREMIERE MUNICIPALITE—NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 23 AOUT 1848.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE,
Rue Bourbon de Chartres, et No. 13, rue du Camp.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 23 AOUT 1848.

CANDIDATS WHIGS.
POUR PRESIDENT:
ZACHARY TAYLOR,
DE LA LOUISIANE.
POUR VICE-PRESIDENT:
MILLARD FILLMORE,
DE NEW-YORK.
Tickt Electoral.

[illegible]	JACQUES TOUTANT.
[illegible]	J. P. BENJAMIN.
[illegible]	MANUEL J. GARCIA.
[illegible]	C. ALMAND Jr.
[illegible]	JOHN MOORE.
[illegible]	JAS. G. CAMPBELL.

Mes voeux sont pour le pays, pour le pays tout entier. Je désire ardemment et sincèrement que l'homme, quel qu'il soit, qui sera placé à la tête de la Nation, puisse, par une franche adhésion à la Constitution, nous rendre heureux à l'intérieur et nous assurer le respect des peuples.
Z. TAYLOR.

Je désavoue à jamais, et de la manière la plus formelle, toute pensée de mettre en question les droits de propriété des citoyens du Sud.
MILLARD FILLMORE.

ADOPTION DU PROVISO-WILMOT.

UN TRAITRE.

Nos craintes se sont que trop réalisées. Il y a longtemps que nous avons signalé à nos lecteurs les vues funestes qui marchent les locomotives du Nord. Les voici enfin jeter le masque et d'un jet impur un acte qui retentira à la Louisiane et dans les Etats voisins comme un funèbre tocsin.

Le proviso-Wilmot a été voté par les deux Chambres du Congrès et *sanctionné par le président* DÉMOCRATE *Polk!*

Il est vrai, on le sait, du bill relatif à la création d'un gouvernement pour le territoire de l'Oregon. Le Sénat avait d'abord introduit dans le projet de loi ce que l'on est convenu d'appeler le *Compromis du Missouri*. La Chambre éliminait cette clause, la majorité la comprenait et y substituait le proviso-Wilmot. Le bill revenait par conséquent devant le Sénat. M. BENTON proposait d'abandonner la clause du compromis et de voter le projet de loi avec le proviso-Wilmot. Cette étrange proposition, d'autant plus extraordinaire qu'elle était présentée par M. Benton, lui adopté à une majorité de 29 voix, onze whigs et DIX-HUIT DÉMOCRATES. Voici les noms de ces derniers:

Ayes, BENTON, *Bradbury, Breese, Bright, Cameron, Dickinson, Dix, Douglas, Dodge, Felch, Fitzgerald, Hale, Hamlin, Hannegan, HOUSTON, Niles et Walker.*

Les membres suivants votèrent pour le proviso: MM *Allen*, Baldwin, *Benton, Bradbury, Breese, Bright, Cameron*, Clark, Cowan, Davis du Massachusetts, *Dix, Douglas, Dickinson, Dix, Douglas, Dodge, Felch*, Fitzgerald, *Green, Hale, Hamlin, Hannegan, Houston*, Mason, *Niles*, Pearce, *Spruance*, Upham, *Walker*, Webster —29.

Les membres suivants votèrent contre le proviso: MM Atchison, Badger, Bell, Berrien, Butler, Bayard, Cameron, Davis du Mississippi, Dickinson, Foote, Hunter, Johnson de la Louisiane, Johnson de la Géorgie, Lewis, Mangum, Mason, Merrick, Pearce, Rusk, Sebastian, Turney, Underwood, Westcott, Yulee —29.

Les membres marqués d'un astérisque sont ceux de ces deux partis qui sont présentés pour le proviso-Wilmot. Nous sommes étonnés de trouver parmi ces derniers M. BENTON, du Missouri, et M. HOUSTON du Texas.

Au reste, dans la Chambre, l'ombre aucun intérêt.

Le dernier jour de la session n'a été en grande partie consacré au Sénat à reprendre en sous-œuvre le bill de l'Oregon. Les discussions et les explications ont été longues. M. Calhoun a présenté une protestation qui a été rejetée. La Chambre a voté à la fois un certain nombre de résolutions qui encombraient son bureau.

LES ELECTIONS.

CAROLINE DU NORD.—Une dépêche télégraphique datée de Raleigh 11 au soir, annonce que MANGUM a été élu gouverneur. La majorité whig dans deux districts réunies serait de 2,000. Les parties de la Caroline du Nord sont les Représentants. La majorité de Mangum est évaluée à environ 400 voix. La dépêche du *Picayune* est parfaitement confuse.

INDIANA.—La majorité de Crittenden sera au moins de huit mille voix. Après toutes les informations officielles et tous leurs efforts, c'est là un chiffre très respectable. La majorité whig se maintiendra en novembre pour le vieux Zach.

INDIANA.—S'il faut en croire certains avis, l'Indiana appartiendrait aux démocrates. D'autres nouvelles annoncent que cet Etat est resté ce qu'il était l'année dernière. Les whigs avaient avec, nous ne nous trompons, une faible majorité à la Législature. Les retours sont incomplets.

PENNSYLVANIE.—Excepté de Baker, whig, au Congrès, et de Hiester, démocrate, est certaine. Quelques districts de Philadelphie, les avis se contredisent. On annonce d'une part que Wentworth, candidat démocrate, a été battu à une majorité de 1,500 à 2,000 voix réunies, et de 40 voix à peine, et d'une autre part, on assure qu'il a été élu à une majorité de 3,000 voix. Il y a une aussi vaste différence dans les chiffres. Nous n'avons aucune nouvelle des autres districts.

IOWA.—Rien de nouveau de cet Etat. Jusqu'à présent les retours partiels, on serait porté à croire que les deux sénateurs seraient démocrates.

Le Mississippi est incertain. Jusqu'à présent les informations ne sont pas bien satisfaisantes.

Le Maryland est incertain. Nous ne connaissons rien de cet Etat.

ARKANSAS.—Les quelques retours que nous avons reçus de l'Arkansas prouvent que nous avons été bien informés. Il serait difficile cependant de prévoir le résultat total.

CONGRES.

SENAT.—Il a été, le Sénat délibère sur le bill de l'Oregon. Il a voté la Chambre, et conférence avec le Proviso Wilmot. On propose de déposer sur le bureau. Cette motion est rejetée par 24 voix contre 18. Il s'élève une discussion sur le droit jusqu'au moment de l'ajournement. Le soir, la discussion est reprise.

M. Baldwin [illegible] M. Benton d'avoir voté [illegible] en invitant aux journaux [illegible] Il demande que le Sénat [illegible] cette affaire.

M. Benton admet mieux que l'on délibère publiquement. Cependant il ne voit pas pourquoi [illegible] interromprait les travaux réguliers du Sénat pour une querelle personnelle entre deux membres. Son adversaire de la Caroline du Sud, on doit autre sénateur, critique M. Benton, que [illegible] M. Benton a montré plus d'ardeur à [illegible] Hannegan, qui a mis la gorge. A l'ordre, l'ordre et on donnera rendez-vous sur un autre terrain.

M. Baldwin accepte le rendez-vous. A l'ordre, l'ordre!

M. Benton répète les paroles injurieuses dont il a été [illegible] une grande confusion règne dans la Chambre.

Le président déclare que la motion de M. Baldwin n'est pas à l'ordre.

Le lendemain, 12, la discussion est reprise, et le bill est adopté avec le Proviso Wilmot.

Les sénateurs du Sud, M. Benton du Missouri et M. Houston du Texas, ont accepté le Proviso-Wilmot! Ces deux hommes sont des partisans effrénés de M. Cass, et tous deux ils appuient sa prochaine candidature présidentielle. Les whigs du Sud, ont trahi leurs commettants. M. Benton a montré une audace inconcevable. C'est lui qu'a proposé de maintenir le proviso contre l'esclavage.

Nous le répétons, les démocrates du Nord viennent de prendre une attitude dont nous devons ajouter tête nous effrayer.

Mais ce qui nous étonne et nous indigne à la fois, c'est que M. Polk, propriétaire d'esclaves, ait consenti à devenir un instrument passif entre les mains des abolitionnistes. Il pouvait opposer son veto au bill, lui qui a tant abusé du veto à mieux aimé le signer, *afin de ne pas laisser l'Oregon pendant quatre mois sans gouvernement*. En vérité, si ce n'est là une trahison indigne c'est une folie cruelle. C'est la première fois que la législature nationale vote solennellement une loi contre l'esclavage. Il était réservé à M. Polk, homme du Sud et président DÉMOCRATE, d'approuver cet acte qui est une première atteinte portée à nos institutions.

Nous sommes trahis—trahis par M. Polk, trahis par les [illegible] du Nord.

Il est évident que si M. Cass eût fait encore partie du Sénat, il aurait voté avec tous ses collègues du Nord. Mais ce n'est là qu'une supposition, dira-t-on. Sans doute, mais qui oserait dire que M. Cass, dans l'hypothèse que nous venons d'établir, n'eût pas approuvé le proviso-Wilmot. Les deux sénateurs du Michigan, Felch et Fitzgerald, ont voté pour cette clause fatale.

Il y a quelque temps les journaux locofocos du Sud se sont élevés avec raison contre l'insertion du proviso-Wilmot dans le bill des territoires; nous verrons s'ils auront la témérité de défendre cette clause aujourd'hui que M. Polk n'a pas craint de la sanctionner.

Que le Sud ouvre les yeux. Un président démocrate, propriétaire d'esclaves, vient de ratifier le proviso-Wilmot! Qu'attendre donc de M. Case, homme du Nord, qui a déjà avoué ses sympathies pour l'abolitionnisme et qui, dans sa brochure sur le droit de visite, s'est prononcé énergiquement contre l'esclavage?

Nous sommes menacés dans nos institutions, dans notre avenir. L'élévation de M. Cass au pouvoir est un danger qu'il faut conjurer à tout prix. Les habitans du Sud doivent se rallier en masse autour du général Taylor et le porter à la présidence de l'Union. C'est le seul espoir de salut qui nous reste.

Dans la séance du 12 au soir, au Sénat, M. Benton a adressé à M. Butler, de la Caroline du Sud, des paroles si insultantes, que ce dernier, en quittant l'enceinte de la chambre, a, dit-on, chargé deux de ses collègues de porter un défi au sénateur du Missouri. Des amis communs sont intervenus et ont arrangé l'affaire à l'amiable.

NOUVELLES DE L'ACADIA.

Le vapeur *Acadia* est arrivé à Boston le 13 de ce mois. Il a quitté Liverpool le 29 juillet, et apporte conséquemment des avis d'Europe de sept jours plus récents. Nous recevrons probablement ce matin nos journaux français.

Les nouvelles d'Irlande sont les plus importantes.

La tranquillité règne en France, et Paris a repris sa physionomie d'autrefois.

Le gouvernement anglais a offert une récompense de cinq cents livres sterling pour l'arrestation de Smith O'Brien, et de trois cents livres sterling pour l'arrestation de Meagher.

Le 27 juillet, c'est-à-dire deux jours avant le départ du steamer, les Irlandais n'avaient encore fait aucune démonstration.

Les journaux anglais ne se font pas illusion. Il est évident, dit le *London Chronicle* du 28 juillet, que nous sommes à la veille d'une insurrection. Point de reproche à Lord Clarendon d'avoir permis aux chefs de la ligue de quitter Dublin.

La plus grande fermentation règne dans le Sud de l'Irlande. L'agitation est moins vive dans le Nord et dans l'Ouest. Le clergé s'efforce de calmer les esprits. Les comtés du centre sont assez mal disposés vis-à-vis de l'Angleterre. On croit que l'insurrection éclatera tout d'abord à Cork, à Waterford, à Limerick, à Tipperary et à Kings. Il y a dans les comtés que nous venons de nommer 30,000 hommes de troupes et 5,000 de milices. Reste à savoir si ces forces seront suffisantes pour contenir la population. Celle-ci a des armes, mais elle manque de chefs militaires. On attend à voir élever des barricades à Cork, à Wexford et à Limerick. Les journaux anglais se parlent pas très effrayés des barricades irlandaises. Ils se préoccupent plutôt des guerillas que se proposent d'organiser les chefs de la sédition. Ce genre d'hostilité intéresserait beaucoup les troupes du gouvernement. Mais on se demande comment les guerillas pourraient subsister dans un pays où règne perpétuellement la famine. Les rebelles mourraient de faim, comme le feuille de Londres.

Une grande agitation régnait à Liverpool pendant la semaine qui a précédé le départ du steamer. On sait qu'il s'y trouve de nombreux partisans du rappel. L'autorité craignant quelque tentative de leur part avait tout préparé pour maintenir la suprématie de la loi.

Le lord-lieutenant a lancé une proclamation pour la suppression des clubs.

On concentre des troupes à Dublin. Le gouvernement y a dirigé un escadron de la garde à cheval. Il a donné, en outre, l'ordre de former un camp à Mellingagher et à Tilton. Deux camps sont déjà établis dans le voisinage de la ville du comté Delburough.

Les derniers avis reçus de l'Irlande annoncaient l'arrestation de Smith O'Brien; la nouvelle mérite confirmation.

On a refusé de livrer au *Eclon* et à la *Nation* des feuilles timbrées, de sorte que ces deux journaux ont du suspendre provisoirement leurs publications.

Le but des factieux, dit l'*European Times*, est de constituer l'Irlande en république.

Lord John Russell a proposé au parlement de suspendre l'exercice du privilège de l'Habeas Corpus en Irlande. Sir Robert Peel a soutenu le ministre. Les discours prononcés dans cette circonstance par les deux hommes d'Etat que nous venons de nommer ont produit une sensation extraordinaire. Un public nombreux et éclairé se pressait dans toutes les parties de la Chambre des Communes.

L'escadre de sir Charles Napier est arrivée à Cove.

—On n'a pas pu triompher facilement de la repugnance du général Oudinot à signer un armistice entre les Danois et la confédération germanique. Les parties belligérantes ont conclu cependant une trêve de trois jours. Lord Palmerston croit que le général Oudinot finira par consentir à l'armistice.

—Les nouvelles de Vienne vont jusqu'au 21. L'ouverture de la Diète par l'archiduc Jean devait avoir lieu le lendemain. Après la cérémonie, le vicaire de l'empire devait retourner à Frankfort. L'empereur se proposait, dit-on, de quitter Inspruck pour se rendre de nouveau dans sa capitale.

—Le siège de Prague a été levé le 21.

—On n'a reçu aucune nouvelle plus récente de la marche des armées russes dans les provinces danubiennes. Après l'expulsion du prince Ibbesco, le gouvernement provisoire a passé des décrets pour l'abolition de la peine capitale, l'établissement de la liberté de la presse, l'organisation de la garde nationale, et la suppression des titres de noblesse.

Les Russes demandent la restauration du prince; ils paraissent même disposés à l'imposer par la force.

Lord Palmerston a affirmé qu'aux dernières dates, les Russes n'avaient pas encore pénétré dans la Vallachie. L'occupation de la Moldavie n'est pas considérée comme un acte d'agression.

Il faut en croire les journaux de Vienne, les jeunes de la Valachie considèrent les Russes comme leurs libérateurs. Ces mêmes journaux assurent que ces derniers devaient faire leur entrée à Bucharest le 15 ou le 16 juillet.

—La guerre en Italie marche toujours dans la même voie. Les Autrichens sont entrés dans Ferrare, y ont levé des contributions et se sont ensuite retirés. Toutes les communications entre Mantoue, Vérone et Lenagno ont été interrompus. Le duc de Gênes, avec 25,000 hommes, investit Vérone sur les deux côtés de l'Adige. Le duc de Savoie est de l'autre côté de Ducatello. Des escarmouches ont lieu tous les jours, mais on n'a encore livré aucun combat décisif. Les Chambres de Turin se sont prononcées pour l'annexion immédiate de Venise au Piémont.

—Le roi de Naples, ayant après l'élévation du duc de Gênes au trône de Sicile, s'est décidé à envahir cette île. Il faisait dans ce but de vastes préparatifs. Les troupes, au nombre d'environ 27,000 hommes, devaient s'embarquer vers le 20 juillet pour Syracuse.

—En Espagne, la grossesse de la reine a été annoncée officiellement. Don Francisco de Paul, le père du roi, a été exilé. On ne sait rien sur les mouvemens des montémolinistes.

—Rien de nouveau du Portugal. Les dernières dates de Lisbonne sont du 19 juillet.

—On a reçu des nouvelles de l'Inde jusqu'au 2 juin. Tout est tranquille dans les ports de la Chine.

Une proposition a été présentée à l'Assemblée nationale tendant à allouer 3,000,000 de francs aux habitans des Antilles françaises.

Les partis se donnent au sein de la Convention, ils se sont formés en clubs. Les modérés se sont comptés, ils ne sont pas moins de 400.

Ils ingèrent rue de Poitiers. Ce parti se compose de tous les hommes d'expérience et de talent. Le club du Palais National, ayant pour organe le *Réforme*, compte autant de membres que le premier. Il a pour chefs Ledru Rollin, Lamartine et Flocon appartenant, à ce club. Le club de l'Institut a cent membres, parmi lesquels Marie, Garnier-Pagès et Arago. Les républicains réunis se sont réunis rue Castiglione et ont pour chefs Cavaignac, Prudhon, Pierre Leroux, Lagrange, Louis Blanc, Etienne Arago, etc.

Le projet de Constitution n'a pas encore été soumis à la discussion publique, mais les débats préliminaires se sont déjà engagés.

L'état de siège continue.

Les tribunaux militaires n'en ont pas fini avec les insurgés. On paraît avoir oublié Barbès, Sobrier et les conspirateurs du 15 mai. Ils sont toujours en prison.

On a levé les scellés de l'imprimerie des bureaux de la *Presse*, mais la publication du journal est encore interdite.

Le 26 juillet, M. Thiers a paru pour la première fois à la tribune de l'Assemblée Nationale. Il présentait le rapport du comité de finances sur la célèbre proposition du citoyen Prudhon. Le discours de l'ex-ministre a été accueilli avec une satisfaction marquée par toutes les parties de la salle, excepté la Montagne. M. Prudhon, dans sa réponse, a accusé M. Thiers d'avoir fait un réquisitoire contre lui et non un rapport; il lui a reproché en outre d'avoir dénaturé le véritable sens de sa proposition. Une expression de M. Thiers a été relevée par le général Cavaignac.

Il est question d'envoyer Marrast à Londres en qualité de ministre plénipotentiaire de la République.

AJOURNEMENT DU CONGRÈS—Conformément à la résolution votée il y a quelques semaines, par la Chambre des Représentans et le Sénat, le Congrès s'est ajourné le 14 de ce mois, après une très longue session.

BILL DE L'OREGON—Le bill qui décrète la formation d'un gouvernement territorial pour l'Oregon, a été signé le 14 par le président, et la nomination du général Shields comme gouverneur du territoire a été envoyée immédiatement au Sénat qui l'a confirmée.

NOMINATIONS OFFICIELLES—Le Sénat a confirmé les deux nominations suivantes qui lui ont été soumises par le président: JOHN D. ELLIOTT, collecteur à Natchez; NATHANIEL JACKSON, surveyor à Newburyport, dans l'Etat du Massachusetts.

NOUVELLES MARITIMES—La bombarde américaine *Stromboli*, partie dernièrement de Laguna, est arrivée à Norfolk le 12 de ce mois.

Chronique Locale.

VAGABONDS—Le recorder Génois a envoyé devant la Cour de 1er District, les nommés Miguel Herrera, Richard Moore, Nelly Wiley et Anne Baker, reconnus gens sans aveu et vagabonds incorrigibles.

ESCROQUERIE—Un affidavit a été fait par devant le recorder Génois, accusant le nommé Jean Lanauze d'avoir obtenu, par des moyens frauduleux, de M. Valerien Allain, une demi-pipe cognac et une caisse de liqueur, le tout valant de $127. Un mandat d'amener a été lancé contre l'accusé.

VOL—Un individu de la nombreuse tribu des John Smith, a été arrêté hier, sous la prévention d'avoir volé une montre en or. On l'a trouvé nanti de l'objet volé.

PETITES NOUVELLES—Deux ou trois jeunes gens, passant hier au soir sous le balcon d'une maison de la rue Conti, prirent le passage de la Bourse, ont reçu sur leurs chapeaux et leurs habits ce 5,000 excrémentielles. Reste à savoir si ces forces seront suffisantes pour contenir la population. Celle-ci a des armes, mais elle manque de chefs militaires. On attend à voir élever des barricades à Cork, à Wexford et à Limerick. Les journaux anglais ne paraissent pas très effrayés des barricades irlandaises. Ils se préoccupent plutôt des guerillas que se proposent d'organiser les chefs de la sédition. Ce genre d'hostilité intéresserait beaucoup les troupes du gouvernement. Mais on se demande comment les guerillas pourraient subsister dans un pays où règne perpétuellement la famine. Les rebelles mourraient de faim, comme le feuille de Londres.

Une grande agitation régnait à Liverpool pendant la semaine qui a précédé le départ du steamer. On sait qu'il s'y trouve de nombreux partisans du rappel. L'autorité craignant quelque tentative de leur part avait tout préparé pour maintenir la suprématie de la loi.

Le lord-lieutenant a lancé une proclamation pour la suppression des clubs.

On concentre des troupes à Dublin. Le gouvernement y a dirigé un escadron de la garde à cheval. Il a donné, en outre, l'ordre de former un camp à Mellingagher et à Tilton. Deux camps sont déjà établis dans le voisinage de la ville du comté Delburough.

Les derniers avis reçus de l'Irlande annonçaient l'arrestation de Smith O'Brien; la nouvelle mérite confirmation.

On a refusé de livrer au *Eclon* et à la *Nation* des feuilles timbrées, de sorte que ces deux journaux ont du suspendre provisoirement leurs publications.

Le but des factieux, dit l'*European Times*, est de constituer l'Irlande en république.

Lord John Russell a proposé au parlement de suspendre l'exercice du privilège de l'Habeas Corpus en Irlande. Sir Robert Peel a soutenu le ministre. Les discours prononcés dans cette circonstance par les deux hommes d'Etat que nous venons de nommer ont produit une sensation extraordinaire. Un public nombreux et éclairé se pressait dans toutes les parties de la Chambre des Communes.

L'escadre de sir Charles Napier est arrivée à Cove.

—On n'a pas pu triompher facilement de la repugnance du général Oudinot à signer un armistice entre les Danois et la confédération germanique. Les parties belligérantes ont conclu cependant une trêve de trois jours. Lord Palmerston croit que le général Oudinot finira par consentir à l'armistice.

—Les nouvelles de Vienne vont jusqu'au 21. L'ouverture de la Diète par l'archiduc Jean devait avoir lieu le lendemain. Après la cérémonie, le vicaire de l'empire devait retourner à Frankfort. L'empereur se proposait, dit-on, de quitter Inspruck pour se rendre de nouveau dans sa capitale.

—Le siège de Prague a été levé le 21.

—On n'a reçu aucune nouvelle plus récente de la marche des armées russes dans les provinces danubiennes. Après l'expulsion du prince Ibbesco, le gouvernement provisoire a passé des décrets pour l'abolition de la peine capitale, l'établissement de la liberté de la presse, l'organisation de la garde nationale, et la suppression des titres de noblesse.

Les Russes demandent la restauration du prince; ils paraissent même disposés à l'imposer par la force.

Lord Palmerston a affirmé qu'aux dernières dates, les Russes n'avaient pas encore pénétré dans la Vallachie. L'occupation de la Moldavie n'est pas considérée comme un acte d'agression.

Il faut en croire les journaux de Vienne, les jeunes de la Valachie considèrent les Russes comme leurs libérateurs. Ces mêmes journaux assurent que ces derniers devaient faire leur entrée à Bucharest le 15 ou le 16 juillet.

—La guerre en Italie marche toujours dans la même voie. Les Autrichens sont entrés dans Ferrare, y ont levé des contributions et se sont ensuite retirés. Toutes les communications entre Mantoue, Vérone et Lenagno ont été interrompus. Le duc de Gênes, avec 25,000 hommes, investit Vérone sur les deux côtés de l'Adige. Le duc de Savoie est de l'autre côté de Ducatello. Des escarmouches ont lieu tous les jours, mais on n'a encore livré aucun combat décisif. Les Chambres de Turin se sont prononcées pour l'annexion immédiate de Venise au Piémont.

—Le roi de Naples, ayant après l'élévation du duc de Gênes au trône de Sicile, s'est décidé à envahir cette île. Il faisait dans ce but de vastes préparatifs. Les troupes, au nombre d'environ 27,000 hommes, devaient s'embarquer vers le 20 juillet pour Syracuse.

—En Espagne, la grossesse de la reine a été annoncée officiellement. Don Francisco de Paul, le père du roi, a été exilé. On ne sait rien sur les mouvemens des montémolinistes.

—Rien de nouveau du Portugal. Les dernières dates de Lisbonne sont du 19 juillet.

—On a reçu des nouvelles de l'Inde jusqu'au 2 juin. Tout est tranquille dans les ports de la Chine.

Une proposition a été présentée à l'Assemblée nationale tendant à allouer 3,000,000 de francs aux habitans des Antilles françaises.

Les partis se donnent au sein de la Convention, ils se sont formés en clubs. Les modérés se sont comptés, ils ne sont pas moins de 400.

Ils ingèrent rue de Poitiers. Ce parti se compose de tous les hommes d'expérience et de talent. Le club du Palais National, ayant pour organe le *Réforme*, compte autant de membres que le premier. Il a pour chefs Ledru Rollin, Lamartine et Flocon appartenant, à ce club. Le club de l'Institut a cent membres, parmi lesquels Marie, Garnier-Pagès et Arago. Les républicains réunis se sont réunis rue Castiglione et ont pour chefs Cavaignac, Prudhon, Pierre Leroux, Lagrange, Louis Blanc, Etienne Arago, etc.

Le projet de Constitution n'a pas encore été soumis à la discussion publique, mais les débats préliminaires se sont déjà engagés.

L'état de siège continue.

Les tribunaux militaires n'en ont pas fini avec les insurgés. On paraît avoir oublié Barbès, Sobrier et les conspirateurs du 15 mai. Ils sont toujours en prison.

On a levé les scellés de l'imprimerie des bureaux de la *Presse*, mais la publication du journal est encore interdite.

Le 26 juillet, M. Thiers a paru pour la première fois à la tribune de l'Assemblée Nationale. Il présentait le rapport du comité de finances sur la célèbre proposition du citoyen Prudhon. Le discours de l'ex-ministre a été accueilli avec une satisfaction marquée par toutes les parties de la salle, excepté la Montagne. M. Prudhon, dans sa réponse, a accusé M. Thiers d'avoir fait un réquisitoire contre lui et non un rapport; il lui a reproché en outre d'avoir dénaturé le véritable sens de sa proposition. Une expression de M. Thiers a été relevée par le général Cavaignac.

Il est question d'envoyer Marrast à Londres en qualité de ministre plénipotentiaire de la République.

AJOURNEMENT DU CONGRÈS—Conformément à la résolution votée il y a quelques semaines, par la Chambre des Représentans et le Sénat, le Congrès s'est ajourné le 14 de ce mois, après une très longue session.

BILL DE L'OREGON—Le bill qui décrète la formation d'un gouvernement territorial pour l'Oregon, a été signé le 14 par le président, et la nomination du général Shields comme gouverneur du territoire a été envoyée immédiatement au Sénat qui l'a confirmée.

NOMINATIONS OFFICIELLES—Le Sénat a confirmé les deux nominations suivantes qui lui ont été soumises par le président: JOHN D. ELLIOTT, collecteur à Natchez; NATHANIEL JACKSON, *surveyor* à Newburyport, dans l'Etat du Massachusetts.

NOUVELLES MARITIMES—La bombarde américaine *Stromboli*, partie dernièrement de Laguna, est arrivée à Norfolk le 12 de ce mois.

Chronique Locale.

VAGABONDS—Le recorder Génois a envoyé devant la Cour de 1er District, les nommés Miguel Herrera, Richard Moore, Nelly Wiley et Anne Baker, reconnus gens sans aveu et vagabonds incorrigibles.

ESCROQUERIE—Un affidavit a été fait par devant le recorder Génois, accusant le nommé Jean Lanauze d'avoir obtenu, par des moyens frauduleux, de M. Valerien Allain, une demi-pipe cognac et une caisse de liqueur, le tout valant de $127. Un mandat d'amener a été lancé contre l'accusé.

VOL—Un individu de la nombreuse tribu des John Smith, a été arrêté hier, sous la prévention d'avoir volé une montre en or. On l'a trouvé nanti de l'objet volé.

PETITES NOUVELLES—Deux ou trois jeunes gens, passant hier au soir sous le balcon d'une maison de la rue Conti, prirent le passage de la Bourse, ont reçu sur leurs chapeaux et leurs habits ce 5,000 excrémentielles. Reste à savoir si ces forces seront suffisantes pour contenir la population. Celle-ci a des armes, mais elle manque de chefs militaires. On attend à voir élever des barricades à Cork, à Wexford et à Limerick. Les journaux anglais ne paraissent pas très effrayés des barricades irlandaises. Ils se préoccupent plutôt des guerillas que se proposent d'organiser les chefs de la sédition. Ce genre d'hostilité intéresserait beaucoup les troupes du gouvernement. Mais on se demande comment les guerillas pourraient subsister dans un pays où règne perpétuellement la famine. Les rebelles mourraient de faim, comme le feuille de Londres.

Une grande agitation régnait à Liverpool pendant la semaine qui a précédé le départ du steamer. On sait qu'il s'y trouve de nombreux partisans du rappel. L'autorité craignant quelque tentative de leur part avait tout préparé pour maintenir la suprématie de la loi.

Le lord-lieutenant a lancé une proclamation pour la suppression des clubs.

On concentre des troupes à Dublin. Le gouvernement y a dirigé un escadron de la garde à cheval. Il a donné, en outre, l'ordre de former un camp à Mellingagher et à Tilton. Deux camps sont déjà établis dans le voisinage de la ville du comté Delburough.

Les derniers avis reçus de l'Irlande annonçaient l'arrestation de Smith O'Brien; la nouvelle mérite confirmation.

On a refusé de livrer au *Eclon* et à la *Nation* des feuilles timbrées, de sorte que ces deux journaux ont du suspendre provisoirement leurs publications.

Le but des factieux, dit l'*European Times*, est de constituer l'Irlande en république.

Lord John Russell a proposé au parlement de suspendre l'exercice du privilège de l'Habeas Corpus en Irlande. Sir Robert Peel a soutenu le ministre. Les discours prononcés dans cette circonstance par les deux hommes d'Etat que nous venons de nommer ont produit une sensation extraordinaire. Un public nombreux et éclairé se pressait dans toutes les parties de la Chambre des Communes.

L'escadre de sir Charles Napier est arrivée à Cove.

—On n'a pas pu triompher facilement de la repugnance du général Oudinot à signer un armistice entre les Danois et la confédération germanique. Les parties belligérantes ont conclu cependant une trêve de trois jours. Lord Palmerston croit que le général Oudinot finira par consentir à l'armistice.

—Les nouvelles de Vienne vont jusqu'au 21. L'ouverture de la Diète par l'archiduc Jean devait avoir lieu le lendemain. Après la cérémonie, le vicaire de l'empire devait retourner à Frankfort. L'empereur se proposait, dit-on, de quitter Inspruck pour se rendre de nouveau dans sa capitale.

—Le siège de Prague a été levé le 21.

—On n'a reçu aucune nouvelle plus récente de la marche des armées russes dans les provinces danubiennes. Après l'expulsion du prince Ibbesco, le gouvernement provisoire a passé des décrets pour l'abolition de la peine capitale, l'établissement de la liberté de la presse, l'organisation de la garde nationale, et la suppression des titres de noblesse.

Les Russes demandent la restauration du prince; ils paraissent même disposés à l'imposer par la force.

Lord Palmerston a affirmé qu'aux dernières dates, les Russes n'avaient pas encore pénétré dans la Vallachie. L'occupation de la Moldavie n'est pas considérée comme un acte d'agression.

Il faut en croire les journaux de Vienne, les jeunes de la Valachie considèrent les Russes comme leurs libérateurs. Ces mêmes journaux assurent que ces derniers devaient faire leur entrée à Bucharest le 15 ou le 16 juillet.

—La guerre en Italie marche toujours dans la même voie. Les Autrichens sont entrés dans Ferrare, y ont levé des contributions et se sont ensuite retirés. Toutes les communications entre Mantoue, Vérone et Lenagno ont été interrompus. Le duc de Gênes, avec 25,000 hommes, investit Vérone sur les deux côtés de l'Adige. Le duc de Savoie est de l'autre côté de Ducatello. Des escarmouches ont lieu tous les jours, mais on n'a encore livré aucun combat décisif. Les Chambres de Turin se sont prononcées pour l'annexion immédiate de Venise au Piémont.

—Le roi de Naples, ayant après l'élévation du duc de Gênes au trône de Sicile, s'est décidé à envahir cette île. Il faisait dans ce but de vastes préparatifs. Les troupes, au nombre d'environ 27,000 hommes, devaient s'embarquer vers le 20 juillet pour Syracuse.

—En Espagne, la grossesse de la reine a été annoncée officiellement. Don Francisco de Paul, le père du roi, a été exilé. On ne sait rien sur les mouvemens des montémolinistes.

—Rien de nouveau du Portugal. Les dernières dates de Lisbonne sont du 19 juillet.

—On a reçu des nouvelles de l'Inde jusqu'au 2 juin. Tout est tranquille dans les ports de la Chine.

Une proposition a été présentée à l'Assemblée nationale tendant à allouer 3,000,000 de francs aux habitans des Antilles françaises.

Les partis se donnent au sein de la Convention, ils se sont formés en clubs. Les modérés se sont comptés, ils ne sont pas moins de 400.

Ils ingèrent rue de Poitiers. Ce parti se compose de tous les hommes d'expérience et de talent. Le club du Palais National, ayant pour organe le *Réforme*, compte autant de membres que le premier. Il a pour chefs Ledru Rollin, Lamartine et Flocon appartenant, à ce club. Le club de l'Institut a cent membres, parmi lesquels Marie, Garnier-Pagès et Arago. Les républicains réunis se sont réunis rue Castiglione et ont pour chefs Cavaignac, Prudhon, Pierre Leroux, Lagrange, Louis Blanc, Etienne Arago, etc.

Le projet de Constitution n'a pas encore été soumis à la discussion publique, mais les débats préliminaires se sont déjà engagés.

L'état de siège continue.

Les tribunaux militaires n'en ont pas fini avec les insurgés. On paraît avoir oublié Barbès, Sobrier et les conspirateurs du 15 mai. Ils sont toujours en prison.

On a levé les scellés de l'imprimerie des bureaux de la *Presse*, mais la publication du journal est encore interdite.

Le 26 juillet, M. Thiers a paru pour la première fois à la tribune de l'Assemblée Nationale. Il présentait le rapport du comité de finances sur la célèbre proposition du citoyen Prudhon. Le discours de l'ex-ministre a été accueilli avec une satisfaction marquée par toutes les parties de la salle, excepté la Montagne. M. Prudhon, dans sa réponse, a accusé M. Thiers d'avoir fait un réquisitoire contre lui et non un rapport; il lui a reproché en outre d'avoir dénaturé le véritable sens de sa proposition. Une expression de M. Thiers a été relevée par le général Cavaignac.

Il est question d'envoyer Marrast à Londres en qualité de ministre plénipotentiaire de la République.

AJOURNEMENT DU CONGRÈS—Conformément à la résolution votée il y a quelques semaines, par la Chambre des Représentans et le Sénat, le Congrès s'est ajourné le 14 de ce mois, après une très longue session.

BILL DE L'OREGON—Le bill qui décrète la formation d'un gouvernement territorial pour l'Oregon, a été signé le 14 par le président, et la nomination du général Shields comme gouverneur du territoire a été envoyée immédiatement au Sénat qui l'a confirmée.

NOMINATIONS OFFICIELLES—Le Sénat a confirmé les deux nominations suivantes qui lui ont été soumises par le président: JOHN D. ELLIOTT, collecteur à Natchez; NATHANIEL JACKSON, *surveyor* à Newburyport, dans l'Etat du Massachusetts.

NOUVELLES MARITIMES—La bombarde américaine *Stromboli*, partie dernièrement de Laguna, est arrivée à Norfolk le 12 de ce mois.

Chronique Locale.

VAGABONDS—Le recorder Génois a envoyé devant la Cour de 1er District, les nommés Miguel Herrera, Richard Moore, Nelly Wiley et Anne Baker, reconnus gens sans aveu et vagabonds incorrigibles.

ESCROQUERIE—Un affidavit a été fait par devant le recorder Génois, accusant le nommé Jean Lanauze d'avoir obtenu, par des moyens frauduleux, de M. Valerien Allain, une demi-pipe cognac et une caisse de liqueur, le tout valant de $127. Un mandat d'amener a été lancé contre l'accusé.

VOL—Un individu de la nombreuse tribu des John Smith, a été arrêté hier, sous la prévention d'avoir volé une montre en or. On l'a trouvé nanti de l'objet volé.

PETITES NOUVELLES—Deux ou trois jeunes gens, passant hier au soir sous le balcon d'une maison de la rue Conti, prirent le passage de la Bourse, ont reçu sur leurs chapeaux et leurs habits ce 5,000 excrémentielles. Reste à savoir si ces forces seront suffisantes pour contenir la population. Celle-ci a des armes, mais elle manque de chefs militaires. On attend à voir élever des barricades à Cork, à Wexford et à Limerick. Les journaux anglais ne paraissent pas très effrayés des barricades irlandaises. Ils se préoccupent plutôt des guerillas que se proposent d'organiser les chefs de la sédition. Ce genre d'hostilité intéresserait beaucoup les troupes du gouvernement. Mais on se demande comment les guerillas pourraient subsister dans un pays où règne perpétuellement la famine. Les rebelles mourraient de faim, comme le feuille de Londres.

Une grande agitation régnait à Liverpool pendant la semaine qui a précédé le départ du steamer. On sait qu'il s'y trouve de nombreux partisans du rappel. L'autorité craignant quelque tentative de leur part avait tout préparé pour maintenir la suprématie de la loi.

Le lord-lieutenant a lancé une proclamation pour la suppression des clubs.

On concentre des troupes à Dublin. Le gouvernement y a dirigé un escad